

VIOLETA

Andrés WOOD

Chili-Argentine-Brésil, 2012, 110'

Après *Mon ami Machuca* (2004) et *La buena vida* (2008), le réalisateur chilien Andrés Wood rend hommage, dans son dernier film, à une personnalité rarement mise en avant, mais qui a pourtant joué un rôle essentiel dans la sauvegarde du patrimoine culturel chilien : Violeta Parra.

Passionnée par la chanson chilienne et initiée à la guitare par son père, Violeta Parra chante dans des cabarets dès son plus jeune âge. En 1953, elle entreprend un voyage jusque dans les régions les plus reculées du Chili. Son objectif est de collecter la plus grande quantité possible de chansons populaires. Elle voyage avec son carnet de notes et son magnétophone et chaque fois qu'elle arrive dans un nouveau village, pose la même question : "Qui connaît les chansons d'ici?" De cette façon, elle parvient à sauver de l'oubli des dizaines de chansons traditionnelles et révèle aux Chiliens la richesse de leur culture.



La nouvelle chanson latino-américaine

Violeta Parra est à l'origine du courant de « la nouvelle chanson chilienne » qui voit le jour à la fin des années 60. Ce courant est une alternative à la chanson étrangère d'origine anglo-saxonne ou européenne et prétend établir un pont entre le passé et le présent. De jeunes artistes tels que Víctor Jara, Quilapayún ou Inti Illimani s'appuient sur cette culture traditionnelle retrouvée pour dénoncer les injustices. Dans les années 1970, le mouvement s'étend au reste de l'Amérique Latine : on parle alors de « nouvelle chanson latino-américaine ». Atahualpa Yupanqui et Mercedes Sosa en Argentine, Silvio Rodríguez et Carlos Puebla à Cuba, Gabino Palomares et Amparo Ochoa au Mexique, ou encore Gilberto Gil et Caetano Veloso au Brésil s'inscrivent dans le courant de la « canción protesta » né au Chili. L'heure est à l'éveil des consciences et le monde entier reprendra bientôt en cœur de très nombreux standards latino-américains.....



Gracias a la vida

« ¡Gracias a la vida
Que me ha dado tanto !
Me ha dado la risa
Y me ha dado el llanto.
Así yo distingo
Dicha de quebranto,
Los dos materiales que forman mi canto,
Y el canto de ustedes que es el mismo canto,
El canto de todos que es mi propio canto... »

Hymne à la vie, symbole de la révolte contre le fascisme, la chanson la plus connue de Violeta Parra, Gracias a la vida, sera reprise ou traduite par de très nombreux artistes à travers le monde : Mercedes Sosa, Joan Baez qui, dès 1973 interprétera le titre en espagnol sur l'album du même nom, Luz Casal, mais aussi Florent Pagny, Shakira, U2 et même Maï Pesce et Patrizia Poli...

